

## Petit historique du parc de la Sauvagerie

Le parc de la Sauvagerie existait déjà en 1800, avec son « château » détruit par un incendie en 1985. Dès lors, il est laissé à l'abandon par son dernier propriétaire, Monsieur de CROZEFON.

Par son tracé, son cheminement, ses éléments structurants comme les deux remarquables pavillons anglo-chinois, l'orangerie, la tour de pierre, c'était un témoignage de l'art paysager du XIX<sup>e</sup> siècle.

Consciente de ce patrimoine valorisant, la municipalité de Varennes l'acquiert en 1991, grâce à un contrat avec la Région, apportant ainsi aux Varennois un espace public de quatre hectares riche en facteurs écologiques et compositions paysagères.

Après d'importants travaux de réhabilitation et de régénération des plantations, le parc de la Sauvagerie a été inauguré en mai 2000.

- En 2001, la ville de Varennes est récompensée par le prix départemental du concours « les Rubans du Patrimoine » pour la restauration et la mise en valeur du patrimoine bâti.
- En 2002, Varennes a été sélectionnée pour faire acte de candidature au prix National de l'Arbre, mais n'y a pas participé.

C'est d'ailleurs depuis cette date que chaque année le parc de la Sauvagerie reçoit les visiteurs des « Rendez-vous aux jardins » de Seine et Marne.

- Depuis 2005, la municipalité s'est engagée, avec l'ONF, vers un entretien raisonné de la petite centaine d'arbres anciens sur le site.

Réhabilité à la manière d'un jardin paysager varennois voisin, aujourd'hui disparu, mais redessiné par le célèbre architecte-paysagiste Édouard ANDRÉ au XIX<sup>e</sup> siècle, le parc de la Sauvagerie rappelle fortement par son tracé et sa composition le jardin varennois du célèbre parfumeur Eugène RIMMEL. On ne sait pas dans quelle mesure ce jardin a inspiré le dessin du parc de la Sauvagerie, mais la composition en est très proche...

Roseaie, arbres et arbustes rares et exotiques, jardins de terre de bruyère, de couleurs, de parfums, autour d'un plan d'eau dominé par la silhouette de deux vénérables cyprès chauves, le parc avec son jeune arboretum, est une invitation au voyage par la diversité des essences et la présence des pavillons anglo-chinois.

Union intime de la nature, de l'architecture et du paysage pour le plus grand plaisir des promeneurs.

Notes perso :

- Eugène RIMMEL (1820 – 1887) est enterré à Varennes dans l'ancien cimetière.
- Édouard ANDRÉ (1840 – 1911)  
J'ai une photocopie du jardin d'E. RIMMEL, avant et après le projet d'Édouard ANDRÉ, prise dans son ouvrage :

« *Traité général de la composition des parcs et jardins* », Masson, Paris, 1879

ML – mars 2013.